

Enfermée à vingt ans dans cet enfer de Dante,
 Plus d'une en sort ridée et la tête branlante ;
 Plus d'une, après des mois de silence absolu,
 Quand sa grâce est signée et son temps révolu,
 Arrive au clair soleil, épeurée et honteuse,
 Comme un oi-seau de nuit qui, d'une aile boiteuse,
 Bat les airs et se cogne aux murs.

Or, le hasard
 Fit justement qu'au jour marqué pour mon départ,
 L'une d'elles sortait, sa peine étant finie.
 " Cette nuit, vous aurez galante compagnie,
 Me dit le conducteur sur son siège campé
 Et d'un clin d'œil narquois me montrant le coupé,
 La *Centrale* a lâché ce soir une hirondelle,
 Et vous voyagerez tête-à-tête avec elle.
 Ne vous en plaignez pas pourtant... Elle est, ma foi,
 Jeunette et fort jolie... Un vrai morceau de roi ! "

La libérée était déjà dans la voiture.
 Très jolie, en effet : vingt-cinq ans, la figure
 Mignonne, avec de beaux grands yeux d'un bleu rêveur ;
 Le teint avait la mate et morbide pâleur
 D'une plante poussée à l'ombre d'une cave,
 Mais les lignes étaient d'une grâce suave,
 Et le buste moulait son exquise beauté
 Sous le corsage étroit d'une robe d'été ;
 — Pauvre robe de toile en maint endroit crevée
 Qu'elle portait jadis au jour de l'arrivée,
 Et que, d'après la règle et malgré la saison,
 Elle avait dû remettre en quittant la prison. —
 Sans relever les yeux et sans ouvrir la bouche,
 Dans son coin déjà sombre, elle restait farouche.
 Et moi, me demandant quelle perversion
 Précoce ou quel sauvage éclat de passion
 L'avait, si jeune, avec sa mine virginale,
 Jetée en ce borbier de la *Maison Centrale*,
 Je sentais s'amollir mon cœur de vieux garçon.